

Marseille-Provence

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique Suisse en France**

Band (Jahr): **76 (1996)**

Heft 2: **Marseille : port de la Suisse**

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

◆ un **site pétrochimique** d'exception en Europe : 25.000 emplois sur le complexe pétrochimique de Fos-Berre-Lavera avec des entreprises telles qu'Arco Chimie, BP Chemicals, Shell, Total, Exxon, Elf Atochem, Naphtachimie, Air Liquide ;

◆ le premier **site sidérurgique** de France : Fos-sur-Mer avec 1.600 ha, SOLLAC emploie 4.000 personnes et produit 4 millions de tonnes d'acier ;

◆ un des premiers **pôles de recherche** du monde : 54 organismes de recherche, plus de 7.000 personnes spécialisées dans le génie océanique ;

◆ le leader mondial de la **carte à puce** : secteur régional dopé par le succès de Gemplus Card, à Gémenos et à la Ciotat et qui comprend une forte concentration de laboratoires comptant plus de 1.100 chercheurs ;

◆ des **plates-formes logistiques** multimodales : Bridgestone (Japon), Curver (Pays-Bas), Depolabo (Suisse), Air Product (USA), Salvesen (UK) ont choisi la Provence comme plate-forme de distribution.

LE MONDE POUR HORIZON

Mondialisation de l'économie oblige, Marseille-Provence a de grandes ambitions techniques et scientifiques. Revue de détail



Henri Roux-Alezais

Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie Marseille-Provence, Président du Port autonome de Marseille

La Provence désigne l'ancienne province romaine qui, longtemps indépendante, a été rattachée au royaume de France en 1481. Aujourd'hui, Marseille est non seulement la capitale du département des Bouches-du-Rhône (1,8 million d'habitants), mais aussi celle de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (4,2 millions d'habitants). Son ambition est de renforcer son rôle de plaque tournante des échanges au sein de l'Europe du Sud et développer ses relations avec l'ensemble du bassin méditerranéen. Notre région se situe en position médiane par comparaison avec les autres régions de l'arc méditerranéen. De grands investissements dans les domaines industriels, technologiques et du tertiaire directionnel seront réalisés pour atteindre cet objectif.

Deux maîtres-mots à l'ordre du jour : industrie et recherche

Le Bas-Rhône et les régions littorales, de Fos à la frontière italienne, concentrent 90 % des effectifs industriels. La région PACA arrive au 5^e rang des régions françaises en termes d'effectifs employés et de valeur de la production industrielle, après l'Ile-de-



Marseille : la capitale des Bouches-du-Rhône mais aussi celle de la région PACA.

« La région PACA arrive au 5^e rang des régions françaises en termes d'effectifs employés et de valeur de la production industrielle. »

France, la région Rhône-Alpes, le Nord-Pas-de-Calais et la Lorraine. En deuxième position, après l'Ile-de-France, pour la création d'entreprises Marseille-Provence possède un riche tissu de PME-PMI innovantes tournées vers l'international.

Quant au secteur tertiaire, avec une sur-représentation de 10 points au-dessus de la moyenne nationale française, la région PACA a un taux d'activité tertiaire égal à celui de l'Ile-de-France. C'est le reflet de l'importance traditionnelle du commerce et des transports, liés notamment aux fonctions portuaires de Marseille et d'une vocation touristique toujours plus affirmée. Les activités de recherche-développement et de formation se situent en outre parmi les plus performantes de France et jouent désormais un rôle fondamental dans l'économie régionale. En 1993, la région PACA recensait 10.000 chercheurs répartis dans 850 laboratoires et plus de 88.000 étudiants. Le transfert de technologie s'organise à partir de trois uni-

« La croissance de l'Europe du Sud sera supérieure à celle de l'Europe du Nord »

Part de la Région dans les échanges commerciaux de la France avec la Suisse (en %) :

	Importations	Exportations
1993	2,30	4,64
1994	2,70	5,21
1995	2,10	6,12

versités et de seize grandes écoles, des principaux centres de recherche nationaux et dans les laboratoires des grandes entreprises. Les pôles de Marseille-Aix, de Nice, de Toulon et d'Avignon ont vu s'implanter des entreprises utilisant les technologies modernes ou fabriquant des produits innovants. La région se situe au deuxième rang de la recherche publique en accueillant les laboratoires les plus prestigieux tels le CNRS, le CEA, l'INRA, l'INSERM, l'IFREMER... La recherche

privée y est fortement représentée par la COMEX, IBM, GEMPLUS, Eurocopter, Pechiney. La valorisation de la recherche est un axe fondamental de l'essor de l'économie régionale. C'est la vocation des six pôles technologiques régionaux qui rassemblent sur un même site formations universitaires, laboratoires et entreprises. Ces pôles, qui constituent la « Route des Hautes Technologies », concentrent d'importants moyens en matière de recherche et de développement technologique.

Une ouverture sur le monde

Marseille-Provence, au sud de l'Europe, est au centre économique du bassin méditerranéen. La croissance de l'Europe du Sud, un marché potentiel de 173 millions d'habitants, sera supérieure à celle de l'Europe du Nord de même que celle des marchés du Sud méditerranéen. L'adaptation des systèmes de communication est une des données fondamentales du développement de la région qui bénéficie

→ du **premier port de France** et troisième d'Europe, Marseille-Fos, le seul en méditerranée qui puisse doubler sa capacité ;

→ de l'Aéroport Marseille-Provence, **premier aéroport français pour le fret**, deuxième pour les passagers après Paris avec la desserte de 83 villes (30 pays) ;

→ d'un **réseau routier** dense et adapté ouvrant la région à l'Espagne et l'Italie ainsi qu'à toutes les capitales de l'Europe du Nord ;

→ d'un **réseau ferroviaire** dont la fréquence et la rapidité sont reconnues ;

Les échanges Suisse-PACA

	Importations		Exportations		Balance commerciale pour la Région
	Quantités	Valeurs	Quantités	Valeurs	
1993	25 243	648 635	724 787	2 072 388	1 423 753
1994	25 424	762 567	841 608	2 323 931	1 561 364
1995	32 110	739 902	787 627	2 158 795	1 418 893

Sources : Statistiques douanières régionalisées - Quantités en tonnes - Valeurs en 1.000 FRF.

Principaux produits concernés en 1995 (valeur en 1.000 FRF) :

◆ A l'importation :

Produits pharmaceutiques (111.727) - Laites et produits laitiers (102.810) - Produits chimiques de base (91.076) - Produits des industries diverses (74.754) - Produits du travail des métaux (38.916) - Equipement industriel (37.798) - Matériel électronique professionnel et ménager (32.004) - Produits de la parachimie (30.757) - Instruments et matériel de précision (24.598)...

◆ A l'exportation :

Pétrole brut, gaz naturel et produits pétroliers raffinés (516.887) - Produits chimiques de base (417.129) - Produits de l'agriculture (414.010) - Produits de la parachimie (119.522) - Produits des industries diverses (107.750) - Produits sidérurgiques (67.695) - Produits alimentaires divers (61.341) - Produits de la construction aéronautique (51.691) - Produits du travail des métaux (50.053)...

Le « Carrefour du Monde » : plus de 60 consulats.



→ d'un **transport fluvial** en pleine expansion ;

→ de **télécommunications** du futur : réseau Numéris, Transpac, Télétel, R3T2.

Marseille-Provence c'est aussi le « Carrefour du Monde » : ville ouverte sur le monde, Marseille compte plus de 60 consulats étrangers et c'est aussi, surtout, 26 siècles d'histoire : comptoir grec dès le 6^e siècle avant J.-C., capitale du négoce depuis l'antiquité... Phocée, Massilia, Marseille : 2.600 ans d'expérience des échanges économiques.

L'ambition du futur

Quatre projets majeurs à la hauteur de l'ambition internationale de Marseille-Provence font de notre région, à l'aube du 21^e siècle, un rendez-vous économique incontournable :

→ **L'Europôle de l'Arbois.** Situé sur le territoire d'Aix-en-Provence et de Vitrolles, ce nouvel espace économique occupera près de 6.000 hectares et réunira des entreprises, des laboratoires de recherche et des instituts de formation supérieurs. Autoroutes, accès aéroport, gare TGV... les liaisons les plus performantes irrigueront l'Europôle de l'Arbois et renforceront ses liens avec le technopôle de Château Gombert et le parc scientifique de Luminy.


→ **Euroméditerranée.** 50 hectares dans Marseille intra-muros, en front de mer, appelés à concentrer des activités tertiaires et des services aux entreprises. Marseille confirme

ainsi sa vocation internationale et construit le futur centre décisionnel de la capitale économique du sud.

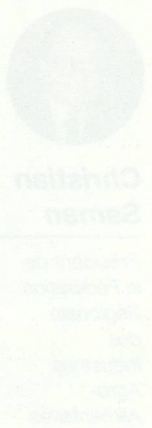
→ **La Cité de la Biotique.** Les entreprises privées du domaine de la santé pourront sur ce même espace se développer aux côtés des hôpitaux de la Timone et de la Conception, du Centre régional hospitalier, des facultés de médecine, dentaire et pharmacie et de divers laboratoires de recherche.

→ **La plate-forme multimodale de Grans-Miramas.** Au carrefour des axes autoroutiers Nord-Sud et Est-Ouest, elle s'étendra sur plus de 200 hectares au profit des entreprises de la filière logistique. A équidistance de l'aéroport international de Marseille-Provence et du complexe portuaire de Marseille-Fos, elle sera dotée d'un chantier rail-route, faisant de notre

région le pôle logistique majeur de l'Europe du Sud.

On le voit à la lecture de ces pages, la Région Marseille-Provence, axe incontournable des échanges Nord-Sud, a misé tous ses atouts dans l'aménagement de son territoire et le développement de son tissu économique, notamment tertiaire, afin de prendre pied, d'un pas assuré, dans ce troisième millénaire. Son cadre de vie agréable et son environnement économique attractif la situent sans conteste dans le peloton de tête des régions françaises, voire européennes. 

« Les activités de recherche-développement et de formation se situent parmi les plus performantes de France »



**L'agro-alimentaire
nourrit la région P.A.C.A. :
38 % des entreprises
des Bouches-du-Rhône
relève de ce secteur qui assure...
54 % des emplois.**



La récolte des olives en Provence, l'agro-alimentaire emblématique.

LABEL PROVENCE : L'OPPORTUNITÉ



Christian Saman

Président de la Fédération Régionale des Industries Agro-Alimentaires

Avec un solde positif en 1994 de 46 milliards de FRF (soit 52 % de l'ensemble du solde excédentaire français), le secteur des industries agro-alimentaires permet à la France de se classer, au niveau mondial, en tête des exportateurs de produits transformés. Près de 4.200 entreprises sont actives dans ce domaine, à la source de 400.000 emplois.

Second d'Europe, après l'Allemagne, le marché français des industries agro-alimentaires (I.A.A.) est actuellement évalué à 113,4 milliards de dollars ; il devrait atteindre, selon une étude *Frost et Sullivan*, 118 milliards de dollars en l'an 2000.

Dans l'ordre d'importance, l'industrie de la viande, l'industrie laitière, des produits divers et des boissons, comptaient en 1993 pour près de 80 % dans le chiffre d'affaires total des I.A.A.

Classée au 7^e rang des régions françaises, pour le secteur des I.A.A., la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur (P.A.C.A.) dénombrait, en 1993, 237 entreprises ⁽¹⁾ et 326 établissements ⁽²⁾ de plus de 10 salariés. Réalisant un chiffre d'affaires d'environ

25 milliards de francs français, soit 3,8 % du chiffre d'affaires de l'ensemble des I.A.A. françaises, la Région P.A.C.A. se situe même au deuxième rang du classement national pour l'emploi, avec un effectif global de 14.189 personnes (hors secteurs de la boulangerie, pâtisserie, charcuterie).

On le voit, les industries agro-alimentaires occupent également en Provence-Alpes-Côte d'Azur une place non négligeable et, plus particulièrement, dans le département des Bouches-du-Rhône qui, à lui seul, représente au niveau régional 38 % des entreprises, 49 % du chiffre d'affaires et 54 % des emplois.

Ce département est d'ailleurs, pour bien des raisons, différent. Ses entreprises, tout

Les chiffres-clés de l'agro-alimentaire

	P.A.C.A.	FRANCE
→ Nombre d'entreprises ⁽¹⁾	237	4.116
→ Chiffre d'affaires (millions de FRF)	25.038	642.856
→ Effectifs des entreprises	14.189	377.757
→ Nombre d'établissements ⁽²⁾	326	5.520
→ Effectifs des établissements	14.358	359.929

Source : SCEES, résultats 1993.

d'abord, sont sensiblement plus importantes que celles du reste de la Région, que ce soit en termes de salariés ou de chiffre d'affaires. D'autre part, la présence du Port de Marseille est, et demeure, un atout maître. Bon nombre d'entreprises se sont installées à proximité, spécialisées notamment dans le commerce du cacao, du sucre ou du café.

Il faut de plus souligner que les Bouches-du-Rhône ont adopté une stratégie de développement axée sur des « niches produits » dans lesquelles l'image de la Provence ou le régime méditerranéen sont omniprésents avec, en corollaire, un savoir-faire souvent encore très artisanal et rattaché à une tradition de qualité et d'originalité.

Tout comme au niveau national, les entreprises du secteur des I.A.A. sont confrontées à divers problèmes liés, principalement, pour ce qui est des petites entreprises, au financement de la recherche-développement et, pour toutes, à l'écrasement des marges dû le plus souvent à la pression exercée par la grande distribution.

Pour contrer ces difficultés, les initiatives locales sont nombreuses. Les instances politiques et économiques se sont mobilisées et assurent la mise sur pied de manifestations de qualité, la création d'un label provençal ou encore la réalisation d'infrastructures (par exemple, le terminal fruitier ou le pôle logistique de produits frais).

La création de la Fédération Régionale des Industries Agro-Alimentaires (F.R.I.A.A.), il y a sept ans, s'inscrit dans ce mouvement.

Fondée par un groupe d'industriels, la F.R.I.A.A. s'est donnée une assise politique forte, basée sur une gestion des mandats patronaux active, visant à mettre en place de façon la plus présente possible, des industriels de l'agro-alimentaire dans toutes les instances où la représentation de ce secteur peut s'avérer utile à la profession.

Outre ce rôle politique, la F.R.I.A.A. s'active sur plusieurs fronts :

→ **la promotion** tant au niveau local, national qu'international, mettant à profit l'impact grandissant du label Provence pour aider les entreprises à exporter leurs produits ;

Le saviez-vous ?

→ **Les industries agro-alimentaires** représentent l'ensemble des industries transformatrices de produits d'origine essentiellement agricole. Leur production est destinée à l'alimentation humaine et animale. Les entreprises de ce secteur sont rassemblées sous le code 15 de la Nomenclature d'Activités Française (N.A.F.).

→ **La Provence est le premier fournisseur agro-alimentaire français** pour les fruits confits, les olives à l'huile, le concentré de tomates, l'huile d'olive, la semoule, les pâtes, les confiseries et les plats cuisinés.

→ **l'innovation** : la création d'un Centre Régional d'Innovation et de Transfert de Technologie (C.R.I.T.T.) dont la pertinence vient d'être démontrée dans un rapport commandité par le Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation ;

→ **la formation** : un Service Formation a été mis en place afin de faire connaître aux dirigeants les mécanismes d'aides et les atouts d'un plan de formation intégré dans la stratégie globale de leur entreprise.

→ **l'environnement** qui, à très court terme, va devenir une préoccupation des industriels obligés de se mettre en conformité avec les contraintes réglementaires à l'étude.

Le secteur des I.A.A. dans la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur est plus que jamais dynamique et entend bien se doter de tous les atouts nécessaires pour faire face à une concurrence accrue, dans un monde en pleine mutation. Le retour aux produits du terroir, l'importance donnée à la qualité et au savoir-faire, une imagination toujours en éveil, permettent à la Région P.A.C.A., et notamment au département des Bouches-du-Rhône, de jouer

ses meilleures cartes. 

Hit parade agro-alimentaire

Les entreprises les plus performantes du Département des Bouches-du-Rhône :

◆ Boissons

Pernod Ricard ;
Orangina ; Coca-Cola ;
Heineken.

◆ Pâtes

R.C.L. Rivoire & Carret
Lustucru ; Panzani ;
Fericco.

◆ Huiles et condiments

Puget ; Frahuil ;
Tramier.

◆ Confiserie, chocolats

Haribo-Ricqlès-Zan ;
Nestlé.

◆ Sucre

Générale Sucrière.

◆ Fruits secs

Groupe Dole.

(1) Les entreprises ont leur siège social en région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Elles disposent d'un ou plusieurs établissements en région ou hors de la région.
(2) Les établissements font partie d'entreprises qui ont leur siège social en région ou hors région.

SAFRAM



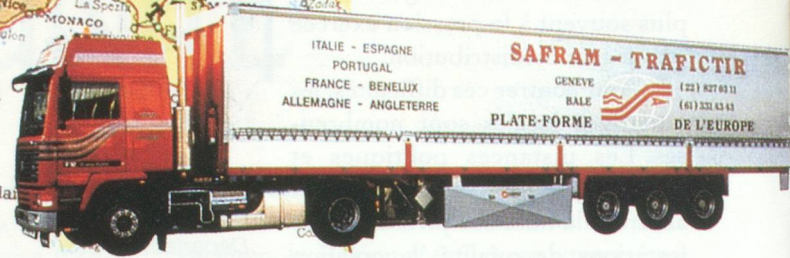
TRAFICTIR

UNE FORCE POUR VOS VENTES

Flexibilité - Rapidité - Fiabilité



**DÉPARTS
QUOTIDIENS
VIA LYON
SUR :**



OUTRE-MER CONTENEURS GROUPEGES

New-York + Etats Unis Singapour + Extrême-Orient

Groupages réguliers Europe et Outre-mer
Entrepôts et camionnage - Agences en Douanes

ERKRATH

Tél. 02104-93.55.00

Fax 02104-93.55.60

GENÈVE

Tél. (022) 827.03.11

Fax (022) 827.03.00

BÂLE

Tél. (061) 331.43.43

Fax (061) 331.90.58

LYON

Tél. (78) 90.02.34

Fax (78) 90.20.93

PARIS

Tél. (1) 48.91.29.20

Fax (1) 48.43.83.76

Il fut un temps où le trafic suisse de marchandises diverses transitant par notre port était de l'ordre de 250.000 tonnes

Près de 88 millions de tonnes sont passées dans les bassins du port, dont 59 millions de tonnes d'hydrocarbures, 13 de vrac solides et 11 de marchandises diverses, ces dernières étant en progression de 11,6% par rapport à 1994.

Près de 88 millions de tonnes sont passées dans les bassins du port, dont 59 millions de tonnes d'hydrocarbures, 13 de vrac solides et 11 de marchandises diverses, ces dernières étant en progression de 11,6% par rapport à 1994.

Ces marchandises diverses dont une partie est traitée en conteneurs, représentant 500.000 EVP, ont généré 56.000 shifts de

7 heures pour la main-d'œuvre des entreprises portuaires dont l'effectif total est de 815 personnes.

Il est à noter que les échanges Est/Ouest ont progressé de 25% à l'import et de 8% à l'export pour l'Extrême-Orient et l'Asie du Sud-Est, et de 23% pour l'Amérique du Nord.

Dans les trafics Nord/Sud, les trafics intraméditerranéens ont continué de croître (+ 8%) avec l'Afrique noire (+ 15%), le Moyen-Orient (+ 5%).

Marseille-Fos est reliée à tous les principaux ports du monde et occupe une place particulière comme plaque tournante pour les croisements de trafics Est-Ouest avec les trafics Nord-Sud.

La position de Marseille dans le bassin méditerranéen, son excellente desserte routière et ferroviaire avec la Suisse, en font l'une des places de transbordement des marchandises



A PROPOS DU PORT, DE LA SUISSE ET D'UN DOUBLE ANNIVERSAIRE...



Philippe Kauffmann

Président de la Délégation suisse du Comité permanent franco-suisse pour le Port de Marseille

Le 75^e anniversaire de la Chambre de Commerce Suisse en France, Région Marseille Sud-Est Méditerranée, est une excellente occasion pour fêter un autre jubilé : les 50 ans du Comité permanent franco-suisse pour le Port de Marseille. C'est en 1946 en effet que fut créé ce comité de liaison par MM. Ritter (Administration fédérale des blés), Bolomey (Bolomey S.A.) et Rogliano (Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Marseille - CCIM).

Il avait pour origine l'approvisionnement de la Suisse en blés durs via le port de Marseille et par les silos du port-franc de Genève. Les statuts rédigés en 1948 en définissaient les buts à l'article 2 :

« Le Comité a pour but d'examiner d'une manière permanente et systématique le problème du coût des opérations de transit des marchandises en provenance ou à destination de la Suisse par le port de Marseille, compte tenu des conditions techniques d'exploitation des moyens portuaires et des voies de communication.

Il lui appartiendra notamment de suggérer les méthodes d'exploitation en vue d'abaisser le coût des opérations et d'encourager la coopération

de toutes les administrations, organismes et personnes contribuant à quelque titre que ce soit, à ce transit. Le comité a un rôle consultatif. »

Son organisation actuelle est basée sur deux délégations : une suisse, présidée par le Conseiller d'État, Chef du Département de l'Économie publique du Canton de Genève, actuellement M. Jean-Philippe Maître, et une française, présidée par le Président du Port autonome de Marseille, M. Henri-Roux Alezais.

Constatons la disparité entre les niveaux de représentation : politique côté suisse, économique côté français. Les délégations sont composées :

◆ Côté suisse, par :

- le Consulat général de Suisse à Marseille
- les Ports Francs et Entrepôts de Genève S.A.
- l'Administration fédérale des blés
- les Chambres de Commerce et d'Industrie de Genève et de Lausanne
- l'Association suisse des transitaires
- l'Association des chargeurs suisses

A L'ORIGINE DU COMITÉ : L'APPROVISIONNEMENT DE LA SUISSE EN BLÉ VIA LE PORT DE MARSEILLE.

- les Chemins de fer fédéraux, CFF
- Intercontainer
- la Chambre de Commerce

en provenance ou à destination de la Suisse. Les liens anciens tissés entre les deux communautés se traduisent par un regain d'activité. Il fut un temps où le trafic suisse de marchandises diverses transitant par notre port était de l'ordre de 250.000 tonnes (134.000 à l'export, 116.000 à l'import). Redescendu à 100.000 tonnes actuellement, sa reconquête est d'autant plus actuelle que, dans un avenir relativement proche (10 ans), la Suisse disposera aussi via Bâle d'un lien fixe complémentaire, à savoir la liaison Rhin-Rhône.

Pour ce qui concerne le trafic d'hydrocarbures, c'est entre 3,1 et 3,9 millions de tonnes qui utilisent Marseille-Fos avant de remonter via le pipe-line de la SPLSE vers la raffinerie Shell de Cressier et 800.000 tonnes de produits raffinés qui utilisent le PMR vers Genève.

A l'occasion du 75^e anniversaire de la Chambre de Commerce Suisse en France, Région Marseille Sud-Est Méditerranée, il était de notre devoir de rappeler ces réalités qui ne demandent qu'à être améliorées grâce aux efforts conjoints des parties intéressées et ceci doit être d'autant plus facile que des rapports amicaux et efficaces ont été tissés entre les deux communautés nationales, sous l'égide de la Chambre et de ses présidents successifs. +

Suisse en France, Région Marseille Sud-Est Méditerranée - l'Administration fédérale des douanes

• l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique

◆ **Côté français, par :**

• le Port autonome de Marseille

• la Chambre de Commerce et d'Industrie de Marseille et du pays d'Arles

• l'Union maritime et fluviale, UMF

• l'Association des agents consignataires de navires, AACN

• le Comité marseillais des armateurs français, CMAF

• le Syndicat des entrepreneurs de manutention, SEMFOS

• le Syndicat des transitaires marseillais, STM

• la Direction régionale des douanes

• le représentant de Berne de la Société Nationale des Chemins de fer Français, SNCF

• les Voies navigables Rhône/Saône, VNF

Une assemblée générale annuelle réunit les deux délégations, alternativement en Suisse et à Marseille. Par ailleurs, les membres d'un groupe de travail, composé exclusivement de professionnels, se rencontrent une fois par an pour traiter des problèmes concrets.

Le transit des marchandises diverses (hors hydrocarbures), en provenance et à destination de la Suisse, a connu son année record en 1986, la plus mauvaise année en 1994. Pour attirer et fidéliser la clientèle suisse, il est nécessaire de disposer des conditions suivantes :

◆ **la fiabilité :** les chargeurs suisses sont peu habitués aux conflits sociaux et à leur retentissement médiatique ;

◆ **les prix :** la situation géogra-

Lexique : 6 mots à connaître

◆ **EVP :** Equivalent vingt pieds.

◆ **PMR :** Pipe-Line Méditerranée Rhône, appartenant à la Société des Pipes-Lines Rhône Méditerranée (SPRM).

◆ **Shifts :** vacations

◆ **Soutage :** Remplir les soutes de gas-oil = Faire le plein.

◆ **SPLSE :** Société des Pipes-Lines du Sud-Est.

◆ **Tramping :** Escalles occasionnelles.

Transbordement de containers au Port de Marseille.
Photo : Danzas/Morain.



LE TRANSIT DES MARCHANDISES DIVERSES EN PROVENANCE ET À DESTINATION DE LA SUISSE, A CONNU SON ANNÉE RECORD EN 1986, LA PLUS MAUVAISE ANNÉE EN 1994.

phique de la Suisse mettant Marseille en concurrence avec les ports du Nord (Anvers, Rotterdam et Le Havre) ;

◆ **la fréquence des services :** favorisant actuellement les délais de transit en Mer du Nord et en Manche ;

◆ **les pré- et postacheminements :** seule la voie routière est compétitive, les relations

ferroviaires et fluviales (par exemple, le projet de liaison Rhin-Rhône) devant être améliorées.

Le Comité permanent franco-suisse pour le Port de Marseille œuvre au développement des échanges en favorisant les relations et les contacts entre les administrations et les représentants du monde économique.

Afin de jouer un rôle plus actif - une nécessité dans un environnement fortement concurrentiel -, le Comité évolue vers une structure plus professionnelle et technique en réduisant sa dimension protocolaire. Par son caractère unique, il est un élément de promotion des activités du Port de Marseille. +

AU BOUT DU RHÔNE... LES ROUTES DU MONDE

Le port de Marseille prend en compte, d'une part l'expansion des relations maritimes Est-Ouest et d'autre part, la nouvelle émergence de la Méditerranée comme itinéraire le plus court entre Asie et Europe et comme marché client avec ses 20 pays



Le vieux port de Marseille illuminé



André Combeau

Directeur
Général du
Port
Autonome de
Marseille

Les relations entre la Suisse et Marseille sont anciennes. Elles vont du voyage de l'étudiant bâlois Platter au XVI^e siècle, à la réalisation du canal Durance-Marseille il y a 150 ans par Franz-Mayor de Montricher, fils d'un négociant de Lutry ; de l'installation de la colonie helvétique, doyenne des communautés étrangères de Marseille, au Comité Permanent Franco-Suisse pour le port de Marseille, créé en 1946.

Les bases de la confiance

Les années troublées par les mouvements sociaux qu'a traversés – comme d'autres ports – celui de Marseille, lui ont coûté un recul sensible du trafic suisse. Ces années là sont closes. La fiabilité est mesurable aux statistiques de l'observatoire spécial que le port, jouant la transparence, a créé en 1995. Mesurable aussi à l'accroissement du nombre d'escales, des offres de services et du tonnage opéré : pour les marchandises diverses, notamment conteneurisées, la croissance est à deux chiffres.

Fiabilité, stabilité de l'offre : le Port, les professionnels portuaires et économiques, leurs organismes représentatifs s'engagent ensemble par des chartes qui fixent, en concertation avec les utilisateurs, les règles pour une filière de produits.

De même, a été lancée avec détermination, une démarche « qualité globale » qui vise aussi bien la certification internationale ISO 9002 que l'évolution des comportements individuels et d'entreprise. En découlent le dialogue très ouvert avec les clients et la pratique généralisée du partenariat partageant le risque.

Pour le nouveau siècle

Sur ces bases, la perspective stratégique du Port prend en compte, d'une part l'expansion des relations maritimes Est-Ouest, notamment asiatiques et, d'autre part, la nouvelle émergence de la Méditerranée à la fois comme itinéraire le plus court entre Asie et Europe et comme marché client – fournisseur à suivre avec ses quelques 20 pays insulaires et riverains animés par une forte croissance démographique.

Marseille veut y tenir le double rôle de Hub-portuaire, redistribuant aux autres en détail les cargaisons qu'il reçoit en bloc, et de plateforme d'interface terre-mer privilégiée en créant Fos-Distriport pour les besoins des entreprises industrielles



Port AUTONOME DE MARSEILLE - J.P. JAUFFRET

ou sociétés de distribution internationale.

L'action commerciale renforcée (politique tarifaire incitative, création d'un Fonds d'action commerciale, promotion et missions communes avec tous les acteurs économiques locaux) met en valeur les offres, réalisations et projets du Port qui tirent d'abord parti d'incontestables atouts naturels : les grands espaces libres de la zone industrialo-portuaire de Fos, pour les implantations industrielles, ou des bassins directement accessibles

Vue aérienne des ports de Marseille. Au premier plan le Vieux Port.

A gauche : Terminal Conteneurs de Fos - Graveleau et vue générale de Fos.



Terminal
Minéralier de
Fos

aux plus grands navires du monde : la position centrale sur l'arc méditerranéen au croisement des deux axes principaux de communication de l'Europe du Sud, tout particulièrement celui de la Vallée du Rhône et la Saône, pénétrante directe au cœur du continent, bientôt reliée au réseau rhénan.

Les moyens d'une offre méditerranéenne

Au sortir des bassins, un maillage de voies et moyens de transport, absolument multimodal, que le Port, avec les collectivités régionales, pousse à perfectionner encore.

La Suisse fait partie de l'arrière-pays rhodanien

Dans l'Europe aisément desservie, la Suisse fait partie de l'arrière-pays rhodanien à qui le port de Marseille propose une offre compétitive sur les destinations méditerranéennes, voire celles au-delà de Suez. Au débouché du Rhône, il aménage cette année, en partenariat avec les Chambres de Commerce des rives de Saône et la Compagnie Nationale du Rhône, une plate-forme d'interface fluvio-maritime et ferroviaire dédiée à un trafic céréalier en voie de doublement et promise à d'autres développements.


Il agrandit et perfectionne son terminal à conteneurs de Fos et prépare celui de Marseille-Mourepiane à son prochain rôle de centre logistique du transport multimodal ;

l'objectif « sécurité de la marchandise », le démarrage des croisières, justifie de nouveaux travaux au moment où s'achève le chantier extérieur de la gare maritime, en service depuis un an.

L'année écoulée a connu 227 millions de francs français d'investissements, le chiffre le plus élevé de la décennie écoulée.

Un port de la troisième génération

Parmi ces investissements : le développement des systèmes informatiques performants pour le suivi de la marchandise, l'extension du réseau d'échange de données informatisées dans les ports méditerranéens. Cette maîtrise de technologies de communication marquera le futur siècle. Le Port de Marseille entend s'y trouver comme un port à services complets, port de la troisième génération et interface dynamique à forte valeur ajoutée. Autour de lui sera né le quartier marseillais du troisième millénaire : « Euroméditerranée » quartier des affaires maritimes, commerciales et d'échanges internationaux et centre décisionnel en Méditerranée.

Marseille affiche toujours la même ambition : mériter et conserver sa place de port privilégié de la Suisse. 

ATTIRÉS PAR LE CHANT DES CIGALES...



DR

Champ d'oliviers centenaires
dans le Lubéron

**La région P.A.C.A.
a tous les atouts
pour séduire.
Le Comité Régional
de Tourisme
a pour mission
de le faire savoir.**

*On ne croise pas
que des super tanker
en Méditerranée.*

Chaque année, 17 millions de touristes séjournent en Provence. Première région touristique française, elle comptabilise en moyenne 180 millions de nuitées par an. Avec plus d'un lit touristique pour deux habitants, elle offre une capacité d'accueil élevée et le plus souvent de bonne qualité.

Les retombées économiques du tourisme sont loin d'être négligeables pour les cinq départements qui constituent la Provence. 24 milliards de francs français sont ainsi dépensés par l'ensemble des touristes. A cette somme il faut ajouter les dépenses des excursionnistes d'un jour et celles des habitants de la région au cours de leurs déplacements (40 % de ceux-ci choisissent en effet la Provence comme lieu de vacances). La contribution de la clientèle étrangère à la consommation touristique globale dans la région est de 40 %. Le touriste étranger dépense deux fois plus que le touriste français, la palme revenant au Japonais et au ressortissant des Etats-Unis. ▶▶▶



**Jean-Pierre
Berberian**

*Conseiller Régional,
Conseiller Municipal
de Marseille*



Le saviez-vous ?

- ◆ **76 %** des touristes séjournant en Provence sont français.
- ◆ **Les touristes de l'Île-de-France et de la région Rhône-Alpes** sont les plus nombreux suivis par ceux de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur qui confirment l'adage « on n'est si bien que chez soi ». Vient ensuite, par ordre décroissant, une clientèle originaire des régions de l'Est de la France, du Centre, de l'Ouest et du Nord.

Région mythique s'il en est, la Provence, chantée par ses enfants les plus affectionnés (Frédéric Mistral, Alphonse Daudet, Jean Giono, Marcel Pagnol, pour n'en citer que quelques-uns) attire davantage de Français (76 %) que de touristes étrangers (24,4 % soit un peu plus de 4 millions de personnes). Parmi ceux-ci viennent en tête les Allemands, les Belges,

les Britanniques, les Italiens, suivis des Néerlandais, des Suisses, des Espagnols et des Scandinaves. Nos amis américains, canadiens et japonais séjournent également avec plaisir dans notre région qui attirent en outre de plus en plus une clientèle venant des pays de l'Est et d'Asie. Les départements des Bouches-du-Rhône et du Var drainent à eux seuls 63 % des séjours de la clientèle hors frontière, les Français prisant davantage les départements alpins (Alpes de Haute-Provence et Hautes-Alpes).

Depuis quelque temps, on assiste à un changement de comportement de la clientèle : préférence pour les courts séjours, dépenses touristiques en mutation... en Provence aussi



STUDIO DETAILLE

**Le Comité Régional de Tourisme.
Mode d'emploi.**

Créé en 1988 par le Conseil Régional, sous la forme d'une association loi 1901, le Comité Régional de Tourisme limite son plan d'action à cinq départements : les Alpes de Haute Provence, les Hautes-Alpes, les Bouches-du-Rhône, le Var et le Vaucluse.

Il prépare et met en œuvre des actions

de promotion touristique en France, mais aussi à l'étranger.

Le C.R.T. assure la promotion des produits touristiques, regroupe et coordonne les initiatives de ses partenaires.

Il s'associe également avec les autres Comités Régionaux de Tourisme du sud

de la France pour réaliser, dans une de ces régions, le Carrefour International du Tourisme annuel – le « Grand Sud » – qui réunit pour l'occasion des organisateurs de voyages et des professionnels du monde entier.

**Hôtel de la Région,
27, pl. J. Guesde
13481 Marseille
Cedex 20
Tél. : 91 57 50 57**

on constate une tendance au fractionnement des vacances, observée au niveau national, voire européen. Bien qu'il y ait une demande croissante pour des activités de loisirs dits sportifs ou culturels, le touriste est davantage attiré par l'aspect convivial et ludique des programmes proposés.

Il en va ainsi de la clientèle suisse. Le niveau de vie de la Suisse (le plus élevé du monde) et la spécificité de son territoire incitent ses ressortissants au voyage. La Suisse se situe au premier rang mondial pour les départs en vacances. La France est la première destination touristique des Suisses depuis quatre années consécutives. Ceux-ci l'apprécient non seulement pour des séjours de vacances, mais également pour des durées plus courtes ou des fins de semaine. Pays de proximité, la France est d'autant plus appréciée que 21 % de la population suisse se situe en Suisse francophone et que bon nombre de Suisses allemands parlent le français.

Le saviez-vous ?

- ◆ **10%** de l'emploi régional est généré par le tourisme
- ◆ La Provence est au **3^e rang** des régions françaises pour l'emploi touristique.
- ◆ **+ 34,7%** de croissance de l'emploi salarié régional dans le tourisme de 1980 à 1990.



CRT PACA

Facile d'accès en voiture, 72 % des Suisses organisent eux-mêmes leur séjour, sans passer par une agence de voyage.

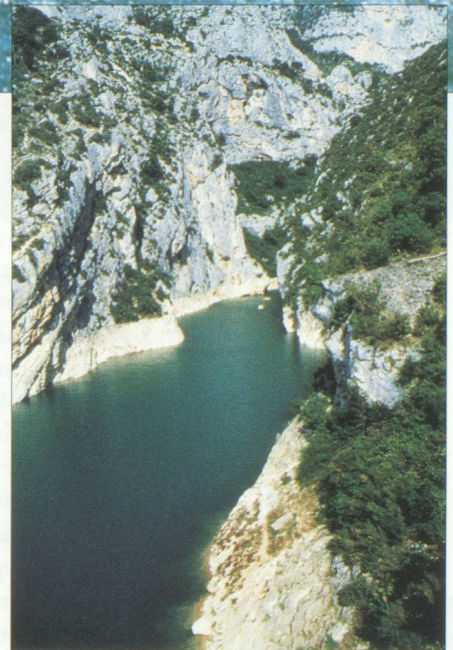
La variété géographique et culturelle, le réseau routier, la gastronomie, la richesse du patrimoine sont autant d'atouts pour satisfaire une clientèle qui appartient, pour les visiteurs de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, à la couche moyenne supérieure de la population suisse (cadres, fonctionnaires...). La moyenne d'âge des touristes suisses se situe entre 25-45 ans.

Les Suisses romands, majoritaires, privilégient certains sites naturels tels ceux de la Camargue, les Gorges du Verdon, le Lubéron, la Côte d'Azur ou des villes d'art au passé prestigieux : Orange, Arles, Avignon... sans délaisser toutefois des activités plus sportives. C'est ainsi que plusieurs organisateurs de voyage proposent des circuits de randonnées pédestre et cyclotouristique.

De son côté, le Comité régional du Tourisme organise en Suisse des journées grand public, telles les semaines provençales de Zurich et

« Les Suisses romands privilégient les sites naturels - Camargue, Gorges du Verdon, Lubéron - et les activités sportives. C'est ainsi que plusieurs organisateurs de voyage proposent des circuits de randonnées pédestre et cyclotouristique. »


Photos : Rafting dans les Gorges du Verdon.



CRT PACA

La Suisse se situe au premier rang mondial pour les départs en vacances et la France est la première destination touristique.

Genève qui se sont tenues en mars et en avril dernier. L'accent y a été mis sur la qualité de l'accueil traditionnel (Logis de France), la gastronomie locale et les circuits insolites du type « Route des peintres de la couleur de Provence », « les marchés de Provence », etc. La « Route des Grandes Alpes » a fait l'objet en Suisse romande d'une promotion particulière.

Enfin, l'ouverture de la ligne T.G.V. Genève-Avignon représente un plus indéniable pour notre Région. 

VOUS AVEZ RENDEZ-VOUS AVEC NOUS

Des bords de la Méditerranée à la Suisse il n'y a qu'un pas que le directeur de **Suisse-Tourisme** aimerait nous voir faire plus souvent.



Olivier Chevallaz

Directeur de Suisse-Tourisme, Paris

Honneur et privilège de pouvoir, par ces quelques lignes, adresser un message touristique aux lecteurs de la Revue Économique Suisse en France et ce à l'occasion du numéro consacré au 75^e anniversaire de la Chambre régionale Marseille Sud-Est Méditerranée.

C'est aussi pour le représentant de Suisse Tourisme en France (anciennement Office National Suisse du Tourisme) l'occasion de faire le point sur les relations entre nos deux pays sur le plan touristique.

Si la France demeure la première destination touristique dans le monde, le tourisme joue aussi un rôle très important dans l'économie helvétique, se plaçant au 3^e rang des branches exportatrices du pays après la métallurgie/industrie des machines et la chimie et avant l'industrie horlogère. En

termes de chiffre d'affaires, le tourisme avoisine les 22 milliards de francs suisses (représentant 6 % du PIB) et propose sur le marché suisse près de

300.000 emplois. Important facteur d'équilibre tant sur le plan des relations extérieures que sur le plan des régions (entre un plateau industrialisé et des régions de montagne moins avantagées économiquement), le tourisme suisse a vécu de nombreuses années de douce euphorie qui appellent aujourd'hui - récession ou stagnation obligent - à un certain réveil. C'est à cette tâche que s'attellent Suisse Tourisme et ses partenaires touristiques qui s'appuient sur une nouvelle stratégie marketing.

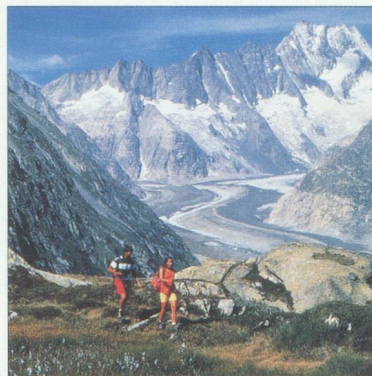
Le développement de l'offre, l'étude systématique et permanente des marchés, la promotion des ventes et la production sont les points forts de la nouvelle organisation mise sur pied récemment. Elle s'est fixée pour objectif, entre autres, de donner du tourisme en Suisse une image dynamique et innovante.

Et la France dans le concert touristique suisse ?

Si la France confirme sur le marché suisse qu'elle est bien une destination privilégiée des touristes helvétiques, nous relevons avec plaisir que la clientèle française demeure fidèle à la Suisse (1.234.000 nuitées dans l'hôtellerie en 1995, se classant au 4^e rang des nuitées étrangères),

En été, les habitants du Sud apprécient notre pays pour son calme et sa fraîcheur

Donner du tourisme en Suisse une image dynamique.



SUISSE TOURISME/PARIS



Parmi nos atouts : le caractère traditionnel de nos stations

même si la tendance à la baisse, apparue il y a plus de dix ans, ne s'est pas inversée. D'une étude récemment entreprise en France, il ressort un grand nombre de qualités ou d'avantages que nos amis français nous reconnaissent spontanément. L'environnement et la beauté des paysages, la qualité des prestations, le caractère traditionnel

Le tourisme c'est près de 22 milliards de francs suisses et 300.000 emplois.

de nos stations, le calme et la proximité sont les atouts le plus souvent relevés. Au chapitre des points faibles, les Français nous reprochent principalement une certaine froideur dans les contacts humains, un pays

parfois triste manquant d'animation. Autant de remarques qui ont été prises en considération et auxquelles des remèdes sont apportés. De bonne augure donc pour les touristes français d'aujourd'hui et de demain !

Et le Sud-Est de la France dans ce contexte touristique ?

S'il est indéniable que de nombreux Suisses gagnent chaque année le Sud-Est de la France (certains s'y établissent même attirés par la douceur du climat et la qualité de vie), il est aussi vrai que de nombreux Français du Sud-Est nous font le plaisir d'un séjour en Suisse. Les liaisons ferroviaires, aériennes et routières facilitent cet échange. Les habitants du Sud apprécient notre pays pour y trouver, en été particulièrement, calme et fraîcheur et pour y pratiquer le sport ou l'activité de leur choix.


C'est donc à un important potentiel touristique que nous nous adressons par le biais de ce message, en assurant nos amis touristes français, du Sud-Est en particulier, de notre meilleur accueil. Si les stations touristiques suisses dites de prestige accueillent nombre d'hôtes venus de cette magnifique région de France, nombre d'autocaristes aussi proposent des circuits en Suisse. Afin de favoriser au maximum cet échange, Suisse Tourisme envoie régulièrement des informations touris-



Un pays apprécié parce que l'on peut y pratiquer le sport ou l'activité de son choix

tiques aux médias du Sud-Est (« Grand Sud Magazine » nous réservant un accueil particulièrement efficace) et invite les représentants des médias à des voyages collectifs à thème.

En outre, Suisse Tourisme participe à des voyages de prospection ou de sensibilisation dans le Sud-Est de la France. En s'associant étroitement à la célébration du 75^e anniversaire de la Chambre de Commerce Suisse en France, Région Marseille Sud-Est-Méditerranée, nous entendons témoigner à nos amis français mais aussi suisses notre plus fidèle amitié.

Dans l'attente de vous accueillir en Suisse pour vos prochaines vacances ou rencontres d'affaires, nous vous disons... « Adieusias Gramaci » (« Au Revoir »). 

Le tourisme suisse a vécu de nombreuses années de douce euphorie qui appellent aujourd'hui à un certain réveil.

Avignon et ses Suisses ! C'est la véritable histoire de l'authentique Garde suisse des vice-légats d'Avignon. Une histoire pratiquement peu connue et, à la suite d'un voyageur du XVIII^e siècle, le marquis Le Franc de Pompignan, on a même pensé que ceux qui la formaient venaient de... Carpentras !

Les précieux documents glanés dans les archives et les bibliothèques, notamment en Suisse (il existe aux Archives de l'État du Canton de Lucerne un important dossier sur la Garde suisse d'Avignon) ne laissent pourtant aucun doute. Ces preuves irréfutables ont permis la réalisation d'un ouvrage qui, dans une première partie, traite de l'histoire de la Garde et, dans une deuxième, raconte ce que sont devenus quelques-uns des descendants de ces gardes, car certains ont connu une destinée brillante et tout à fait inattendue.

PETITE ET GRANDE HISTOIRE DES GARDES SUISSES D'AVIGNON



Ces Suisses, au service du Pape auprès de son Légat d'Avignon, sont arrivés en 1573.

La France était alors en proie à des guerres désastreuses, les Guerres de Religion. En 1572, la nuit de la Saint-Barthélemy en avait marqué le paroxysme. La ville d'Avignon et le Comtat venaissin connaissaient des troubles continus et particulièrement meurtriers car, à quelques kilomètres au nord, se trouvait la principauté protestante d'Orange, surnommée « la petite Genève ». Il fallait donc protéger la cité et renforcer ses défenses. Le Cardinal-Légat s'adressa au Pape qui lui envoya... des Suisses.

Pourquoi des Suisses ? Je ne raconterai pas, à des lecteurs qui le savent mieux que moi, la renommée des troupes suisses, leur valeur, leur courage, leur vaillance, leur fidélité.

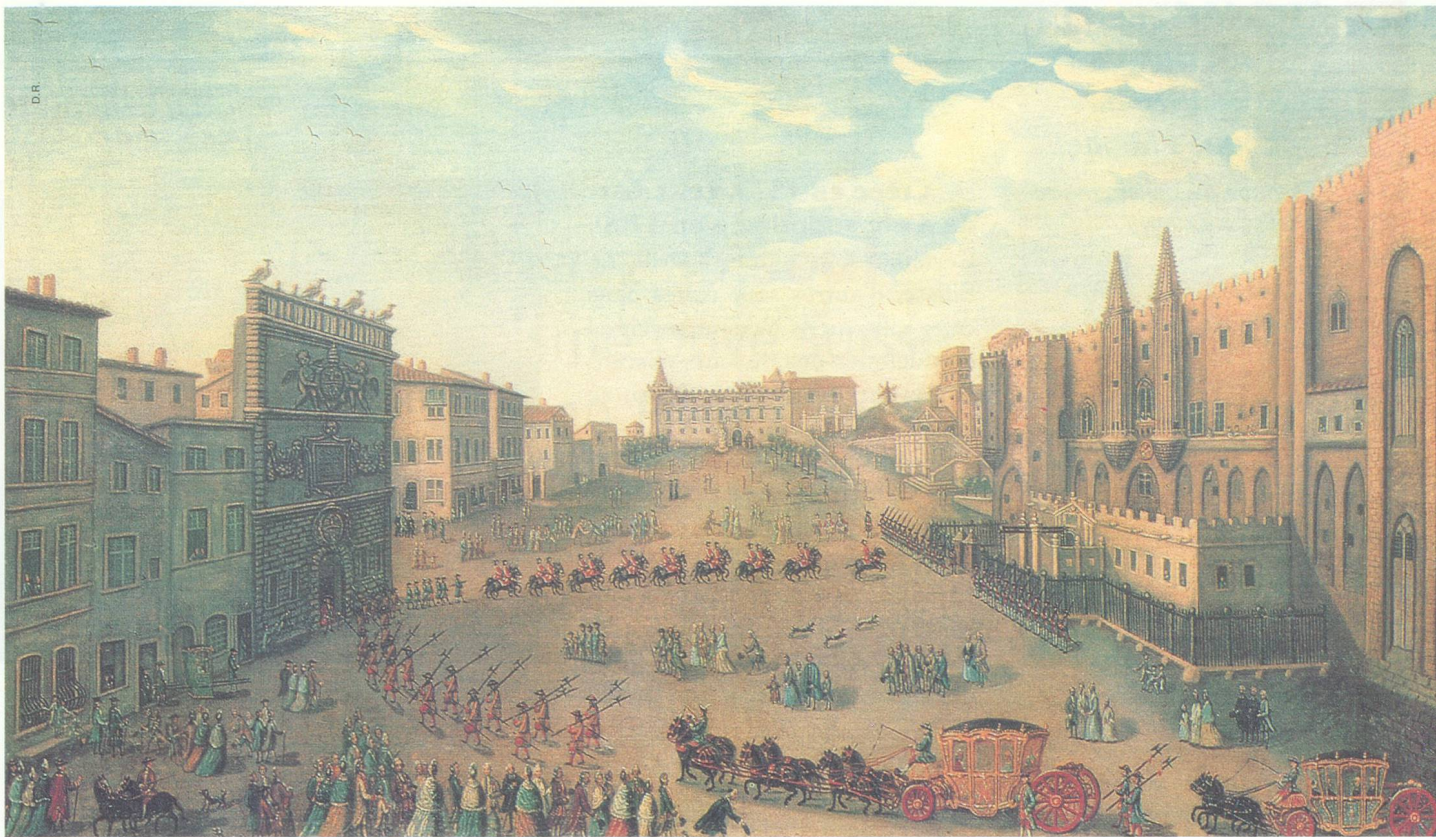
Chaque souverain d'Europe, roi ou prince, avait non seulement sa garde rapprochée – les Cent Suisses – mais encore des régiments entiers levés par les cantons auxquels on les demandait incessamment.

Le Souverain pontife avait aussi sa Garde. A l'instigation d'un prélat valaisan, le Cardinal Schiner, elle fut créée à Rome en 1506 par le pape Jules II qui avait été auparavant, soulignons-le au passage, archevêque d'Avignon. Et le Pape, qui avait décrété les Suisses « défenseurs de la liberté de l'Église » pour les services qu'ils lui avaient déjà rendus, faisait appel à eux chaque fois qu'un État pontifical, et son légat, en avaient besoin : à Ravenne en 1536, à Bologne en 1542, à Rimini et Ancône en 1546. C'est donc tout naturellement qu'il fit encore appel à eux pour former la Garde pontificale d'Avignon. Elle comprenait vingt hommes répartis en trois brigades de six, plus un caporal et un sous-caporal. Son capitaine était italien, de la famille du Vice-Légat. Un état dressé en 1775



Jacques Michel

auteur de l'ouvrage « Avignon et ses Suisses »



L'entrée, au Palais pontifical d'Avignon, d'un vice-légat précédé de sa Garde Suisse. Tableau de Gordot, 1774, Musée Calvet.

donne le nom de ceux qui la composaient, leur âge, le canton d'où ils venaient, le temps de service, et mentionne l'origine de leur épouse.

Quelques problèmes ont marqué l'existence de cette Garde. C'est d'abord l'origine « douteuse » de certains qui a causé de graves inquiétudes. Dans les premiers temps, en effet, le caporal – dont le pouvoir était exorbitant – était de Neuchâtel. Or, Neuchâtel était alors une principauté dont les souverains étaient français, les Orléans-Longueville, et ne faisait pas encore partie de la Confédération qui, à cette époque, ne comptait que treize cantons. Ce fut un problème douloureux. De nombreuses lettres en témoignent.

Il y eut aussi les occupations françaises. Quand le roi de France rencontrait des difficultés dans ses rapports avec Rome, il occupait purement et simplement, le territoire pontifical. Le Vice-Légat était prié de s'en aller et les troupes étaient licenciées. Il y avait donc de quoi inquiéter nos Suisses.

Il y eut encore, en 1721, une épidémie qui dévasta Avignon : la peste. Elle fit aussi des ravages dans la Garde. On connaît les lettres du Vice-Légat du moment au nonce à Lucerne pour s'en inquiéter et demander des renforts.

Quant à leur service, il était exactement celui que rendent aujourd'hui encore les gardes du Vatican : « assurer la protection du Vice-Légat et de ses résidences, surveiller les entrées des bâtiments, garantir l'ordre et servir de garde d'honneur

dans les grandes occasions ». Elles n'ont pas manqué, ces grandes occasions. Souvenez-vous de ce qu'a écrit Alphonse Daudet dans l'une de ses fameuses lettres : « Qui n'a pas vu Avignon au temps des papes n'a rien vu. Pour la gaieté, la vie, l'animation, le train de vie, jamais une ville pareille. C'était, du matin au soir, des processions, des pèlerinages, les rues jonchées de fleurs, des arrivages de cardinaux par le Rhône, bannières au vent... » Des spectacles identiques se sont déroulés au temps des vice-légats. Et nos Suisses participaient à chacun d'eux, recevant en même temps les gratifications que tous les visiteurs, royaux ou princiers, distribuaient assez généreusement lors de leurs réceptions et qui complétaient agréablement le salaire qu'ils recevaient. Ce salaire était à peu près celui que percevaient les gardes suisses du roi de France. Mais, à Avignon, ils étaient logés et bénéficiaient d'un habit quand ils en avaient besoin ou d'une rétribution, le cas échéant. Et comme ils n'étaient pas assujettis à une garde continuelle, ils pouvaient, s'ils en avaient le désir ou la compétence, exercer un autre métier.



« Avignon
et ses Suisses »
un livre de
Jacques Michel.

Préface du divisionnaire
Philippe Zeller.

Publié en 1993, le livre de Jacques Michel, lorrain d'origine mais passionné par l'histoire de la Suisse, raconte dans ce magnifique ouvrage ce que furent la vie et les préoccupations quotidiennes des Gardes suisses, en y mêlant des épisodes intéressants et parfois peu connus du passé avignonnais. S'attachant en outre à suivre la descendance de certains d'entre eux, il nous fait découvrir, à travers ces alliances helvético-avignonnaises, des destinées qu'on peut bien qualifier d'extraordinaire, tant elles sont surprenantes, inattendues et parfois fabuleuses.

Un livre que l'on a plaisir à lire et à offrir.

Format 297 x 210.
Couverture toilée rouge contrecollée avec gravure à or chaud.
544 pages imprimées sur vergé 120 g.
24 illustrations couleurs contrecollées à l'ancienne ;
100 illustrations noir et blanc.

En vente chez son auteur :

M. Jacques Michel,
7 Boulevard de l'Armistice,
84000 Avignon.

Tél. 90 88 06 70.

Prix : FRF 500 (CHF 125)

Créée en 1573, cette Garde a été supprimée en 1790.

Certains sont alors repartis en Suisse, d'autres sont restés dans cette ville qu'ils avaient servie et où quelques-uns de leurs descendants ont connu une destinée assez extraordinaire.

Celle de Conrad Bury, par exemple, qui venait de Soleure où son père était jardinier à l'ambassade de France. L'une de ses petites-filles a épousé Castil-Blaze, musicologue célèbre qui a beaucoup écrit, beaucoup produit et qui a fait connaître Rossini en France. Une fille de ce couple a épousé François Buloz, le directeur de la *Revue des 2 Mondes*. A leur fils, le baron Blaze de Bury, anobli par le duc de Saxe-Weimar, on doit une meilleure connaissance de Rossini, Goethe et Meyerbeer.

Charles Cantin était originaire d'Estavayer-le-Lac.

L'un de ses descendants, Louis Alexandre, est devenu – à la suite d'Offenbach – le directeur des Bouffes-Parisiens où il a créé des opérettes qui ont eu un succès considérable. Une autre de ses descendants, Marie-Rose, a eu une vie quelque peu agitée : elle s'est trouvée être ainsi la grand-mère des deux sculpteurs avignonnais, les frères Briand.

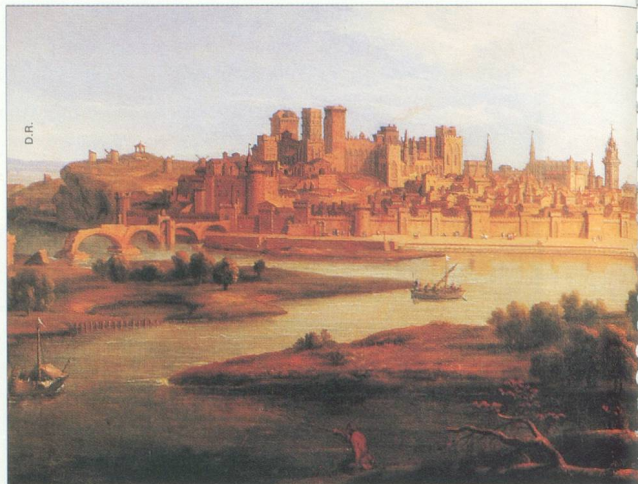
Marie-Delphine, fille de François Xavier Couster, du canton de Saint-Gall, deviendra la belle-mère d'un illustre miniaturiste et paléographe, Joseph Balthazard Silvestre, qui sera aussi professeur de calligraphie des enfants du roi Louis-

Philippe.

Blanche Huppi, fille de Balthazard, autre Saint-Gallois, épouse Louis Chambeau, l'un des premiers imprimeurs d'Avignon que sa notoriété mettra en correspondance avec Jean-Jacques Rousseau.

Félix Kamber était originaire d'Hauenstein, canton de Soleure. Le fils (!) de ce Suisse alémanique deviendra instituteur et secrétaire de mairie à La Chapelle-en-Vercors.

Avignon, son pont et le Rhône vers 1700.
Tableau de Bonnard,
Musée Calvet.



Jean-Baptiste Maradan, de Morlon,

(qui avait retrouvé à Avignon des amis de jeunesse, Jean-Michel Philot de la Tour-de-Trême et Jean Mayeux, de Vuadens, tous deux gardes suisses) sera le grand-père d'un personnage hors du commun, François-Etienne de Boulogne. Il fut aumônier de Napoléon I^{er}, puis évêque de Troyes et baron d'Empire. Dans la lutte qui opposa le Pape et l'Empereur, il prit parti pour le premier ce qui lui valu d'être emprisonné par le second pendant trois ans dans le donjon de Vincennes. Mais, en récompense, il fut créé, par le pape, archevêque de Vienne et, par le roi Louis XVIII, pair de France. Si j'ajoute qu'il fut l'un de nos plus grands orateurs sacrés, on pourra bien admettre que sa destinée a été surprenante, voire fabuleuse !

Le garde Léonce Ritter vient du Canton de Soleure. Son fils, Jacques-Ignace, militaire lui aussi, participe à toutes les campagnes de l'Empire où il gagne galons et médailles. Peu de temps après son retour, les édiles d'Avignon, connaissant sa valeur, lui confient la mission assurément délicate de mettre sur pied et de commander la Garde nationale pendant les troubles de 1848. Il fut également conseiller municipal. Son fils, Jean-Pierre Martial, commandera victorieusement les armées de la République pendant la conquête de l'Algérie. Son grand-père avait été simple hallebardier, son père était devenu capitaine. Lui parviendra au grade de général de division et sera créé Grand officier de la Légion d'honneur ! Quelle extraordinaire chemin !

...N'avais-je pas raison de vous annoncer que l'histoire de cette Garde – et de ses hommes – était étonnante ?



Adhérez au **seul**
organisme privé suisse
représentant en France les intérêts
de l'industrie et du commerce
helvétiques.

**PLUS DE
800 ENTREPRISES
MEMBRES**

**Adhérez à la Chambre
de Commerce Suisse en France.**

A votre **service :**

**Service
commercial**

- Listings d'entreprises
- recherche de partenaires sur mandat : clients, fournisseurs, agents représentants, importateurs...
- renseignements commerciaux et financiers sur les entreprises suisses et françaises
- études de marchés
- informations sur les divers médias et les agences de publicité

Ligne directe
tél. : (1) 48 01 05 94

**Service
juridique**

- Renseignements juridiques et fiscaux
- récupération de TVA
- création d'entreprises en France
- notes d'information
- recouvrement de créances et recherche de débiteurs

Ligne directe
tél. : (1) 48 01 05 91

**Service
documentation**

- Annuaires et journaux professionnels français et suisses
- catalogues de foires et salons
- plus de 600 dossiers de documentation sur toutes les branches
- statistiques (commerce extérieur, indice...)
- fichier des filiales et des entreprises suisses représentées en France

Ligne directe
tél. : (1) 48 01 05 94

**Service
publications et
manifestations**

- Revue économique Suisse en France (trimestrielle)
- lettre d'information (avec petites annonces)
- déjeuners et dîners débats et conférences
- soirées dégustation de vins et produits suisses

Ligne directe
tél. : (1) 48 01 00 77

CCSF

Chambre de Commerce
Suisse en France

Paris

10, rue des Messageries
75010 Paris
Tél. (1) 48 01 00 77
Fax (1) 48 01 05 75

Lyon

15, rue du Musée-Guimet
69006 Lyon
Tél. 78 93 04 39
Fax 72 44 34 66

Marseille

7, rue d'Arcole
13291 Marseille cedex 6
Tél. 91 37 72 06
Fax 91 81 46 95

Grand Est

12, rue du 17-Novembre
68051 Mulhouse cedex
Tél. 89 66 71 80
Fax 89 66 71 89

LES ENTREPRISES ONT LA PAROLE

Ce soixante quinzième anniversaire est l'occasion idéale pour découvrir quelques membres de la CCSF-Marseille Sud-Est Méditerranée



*Fromagerie de
Gruyère*

FROMAGES : RAVIL

Créée en 1971 par Luc Raffard, la société Ravil est implantée à Sénas, dans le Sud de la France, à la croisée des deux grands axes Marseille-Paris et Bordeaux-Nice. Elle occupe une position de leader dans le secteur de l'importation, du préemballage et de la commercialisation des fromages étrangers en France. Premier importateur et emballer de fromages suisses sur le marché français, Ravil s'est associée depuis 1978 avec le groupe néerlandais N.C.Z.-Schaap, Coberco, lui-même premier fabricant et exportateur de fromages de Hollande et deuxième coopérative spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de produits laitiers.

Equipée de machines modernes et performantes, elle est à même de réaliser différents types de

conditionnement, dans le respect de la qualité des produits et des demandes spécifiques de ses clients, rigueur qui lui a permis d'acquérir une réelle notoriété dans toute la distribution française.

La recherche-développement étant, à l'heure actuelle, une des clés de la pérennité des entreprises, la société Ravil a créé un service qui lui est spécialement dédié et qui lui permet de proposer constamment de nouveaux produits à sa clientèle. Aujourd'hui, elle livre ses produits, que ce soit à la coupe ou en préemballé, dans toute la France.

BANQUE : CRÉDIT SUISSE MONACO

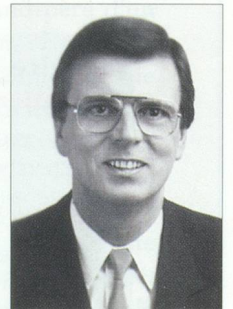
Il y a 25 ans, Monaco ne comptait qu'une quinzaine de banques. Aujourd'hui, ce chiffre a plus que doublé, puisqu'on en recense près de 40. Le secteur bancaire est peu à peu devenu le premier employeur de Monaco, avec près de 1.600 salariés. C'est dans ce contexte concurrentiel que la succursale du Crédit Suisse (France) à Monaco a

ouvert ses portes en juin 1987, en plein cœur du « carré d'or ».

Très rapidement, le Crédit Suisse (France) à Monaco s'est hissé au 16^e rang des banques de la place en termes de total de dépôts, et au 13^e rang en ce qui concerne la conservation titres.

A l'instar de ses principaux homologues, le Crédit Suisse de Monaco, dirigé par M. Marius Wetzel, se consacre exclusivement à la gestion de fortune, avec des actifs gérés se répartissant en quelque 50 % de liquidités et 50 % de portefeuille.

Au service d'une clientèle internationale sélectionnée, le Crédit Suisse (France) Monaco offre des prestations extrêmement personnalisées en matière de gestion patrimoniale et de portfolio management, sans parler des opérations bancaires traditionnelles. Par ailleurs, les liens étroits établis au fil des années avec plusieurs entités du Groupe dans le monde entier, les relations privilégiées avec un réseau de notaires et d'avocats, ainsi que des contacts divers,



*Marius Wetzel,
Directeur du Crédit
Suisse (Monaco).
Administrateur de la
Chambre de
Commerce Suisse en
France*

permettent au CS Monaco de faire face à des problèmes à connotation juridique et fiscale très complexe.

Carte d'identité du CS Monaco :

Activités principales : gestion de patrimoine, portfolio management, opérations bancaires (virements, transferts, change, coffres, cartes de crédit, etc.).

Effectifs : 29 personnes (moyenne d'âge : 36 ans).

Langues parlées : français, anglais, allemand, italien, espagnol, macédonien, arabe, égyptien.



TOURISME : HOTEL MÉTROPOLE

Caché dans un grand parc fleuri et ouvrant directement sur la mer avec de grandes terrasses, une plage privée et un ponton pour accueillir les bateaux, le Métropole est un petit hôtel de charme situé près du centre ville. Construit au siècle dernier dans le pur style d'un palais italien, modernisé, il perpétue la tradition de l'hôtellerie de luxe et met tout en œuvre pour répondre aux attentes de sa clientèle, encore plus grandes qu'elles ne l'étaient dans les décades passées.

La mondialisation de l'économie et donc l'arrivée sur le marché touristique de plus en plus de destinations attrayantes, nous oblige, bien qu'elle soit en constante augmentation, à partager une clientèle qui nous était jusqu'alors destinée. Chacun revoit ses prix de vente à la baisse afin de rester compétitifs et les clients, jouant le jeu de la concurrence, veulent la meilleure qualité au meilleur prix, d'autant que le soleil - argument de vente s'il en est - n'est plus l'attrait principal de la Côte d'Azur. Du soleil, les brochures des agences de voyages en proposent dans le monde entier. Fort heureusement, la Côte d'Azur a bien d'autres atouts : civilisation raffinée, douceur de vivre, nature, musées, spectacles, événements mondains, festivals internationaux, sports... et la gastronomie. La Côte d'Azur est avec Paris et la Région lyonnaise un des lieux de forte concentration de restaurants étoilés.

Pour faire face aux défis de notre

époque, l'Hôtel Métropole a basé sa stratégie autour de trois axes :

→ **l'accueil.** Les pays asiatiques en sont les champions et nous donnent des leçons. A nous d'être attentifs et de satisfaire les moindres désirs de nos hôtes ;

→ **le service,** qui doit être attentif et irréprochable. Ce qui implique une sélection rigoureuse du personnel à l'embauche, un effort de formation et de motivation de chacun ;

→ **la qualité,** requérant une remise en question permanente.

Le monde change très vite en cette fin de 20e siècle ; il faut sans cesse s'adapter et se réorganiser. Notre métier n'est pas, loin de là, exempt de ces bouleversements ; cela le rend d'ailleurs passionnant et impose plus que jamais de s'intéresser aux autres.

SERVICES : ONET

Le groupe ONET, dont le siège est à Marseille, est comparable à ces entrepreneurs audacieux qui doivent la réussite de leur carrière à leur volonté personnelle, à leur capacité de voir loin et d'agir en conséquence. Sachant saisir les opportunités, ne craignant pas de prendre des risques et ne manquant jamais d'initiative pour s'adapter aux attentes variées de ses clients, il a connu un développement rapide et constant.


Prestataire de services, dès 1860,

pour l'industrie locale, ONET est devenue la société animatrice d'un groupe de 39 sociétés actives principalement dans quatre domaines d'activités :

- ONET PROPRETE : Propreté, hygiène, multi-services ; prestations industrielles ; transport ;
- ONECTRA : interventions en milieux hostiles et nucléaires ;
- ONET SECURITE : prévention, sécurité ;
- ONEPI : travail temporaire.

Présent en France où il compte 200 établissements, ainsi qu'en Europe - en particulier en Belgique, en Suisse, au Royaume-Uni, en Espagne et en Italie - le groupe ONET emploie 26.000 personnes et met à leur disposition des moyens techniques importants dont 1.500 véhicules et engins routiers.

La formation est un des points forts de ce groupe qui, le premier (en 1971) a développé un service spécialisé, Formation Services, afin de promouvoir la formation interne.

ONET fait partie de ces sociétés qui, de par leur activité, contribuent à la préservation du cadre de vie de l'entreprise nécessaire à la création ou au maintien d'un climat propice à une meilleure productivité. 



Louis Reinier,
Président du Groupe
ONET